

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 11

Rubrik: Animaux : la parade des éléphants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

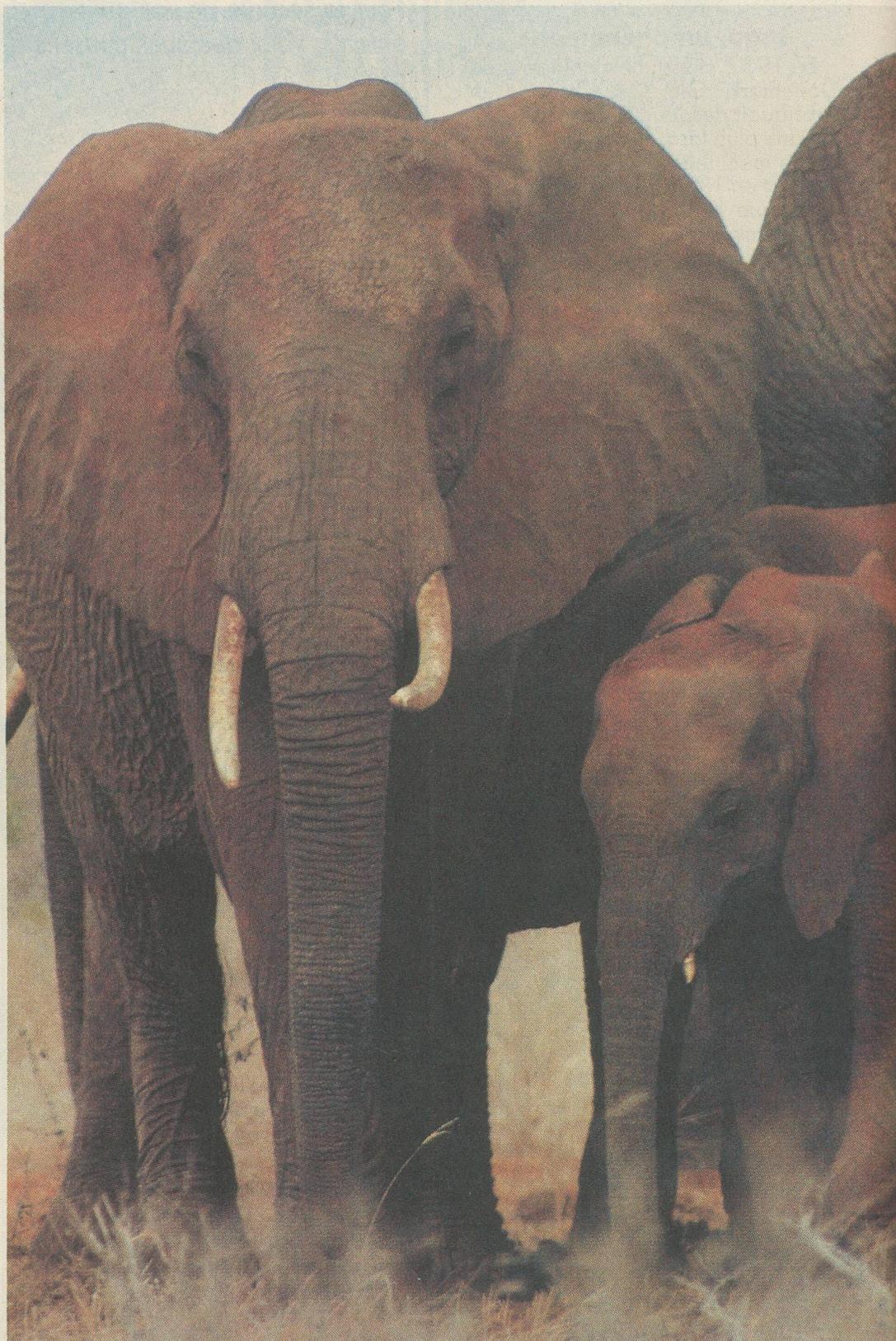
DES ÉLÉPHANTS

Une fois encore l'homme a joué le «voyeur» afin de mieux connaître tous les actes de la reproduction chez les éléphants. Non que ces aimables pachydermes fassent preuve en ces circonstances d'une particulière discrétion (et le pourraient-ils d'ailleurs, dans une savane offrant peu d'endroits où se cacher?) mais leur manège amoureux est suffisamment varié pour attirer l'attention de qui les observe un tant soit peu.

Et ce n'est pas seulement le berrissement de l'animal qui indique le mieux ses pensées de l'instant, il possède aussi un arsenal gestuel autrement plus éloquent lorsqu'il se montre intéressé par la bagatelle.

Voyons donc le déroulement de l'approche amoureuse d'un grand mâle qui croit avoir repéré une harde de femelles dont l'une d'entre elles est en période réceptive. D'un pas alerte, il prend la direction indiquée tandis qu'une glande temporale située sur son crâne, entre l'œil et l'oreille, augmente de volume, laissant suinter un fluide sombre, épais et très odorant et il devient ce que les cornacs appellent «*musth*» (en extase).

«*La vie familiale des animaux*», Editions Silva.



Il est alors irritable, émet à tout instant des jets d'urines tandis que son pénis prend des proportions gigantesques, allant parfois jusqu'à frôler le sol. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour deviner qu'il a reçu le message cinq sur cinq et que la seule idée de pouvoir forniquer lui donne des ailes!

Une certaine pudeur

Mais une éléphante en chaleur sait garder une certaine pudeur et ne sautera pas à la trompe du premier mâle se pointant dans le coin. Commence alors une véritable parade faite de frôlements, bourrades du corps et enfournement de la trompe dans la bouche de la gentille personne qui, éprouvant le même sentiment, se laisse faire avec délectation tandis que le sexe du futur époux se tortille comme le ferait un cobra écoutant avec délices un joueur de flûte!

Une souplesse voulue par la nature, car le réceptacle femelle, vicieusement orienté vers le bas, n'est pas d'un accès facile et demande une certaine adresse de la part du prétendant.

Maintenant l'on a souvent affirmé que les jeunes mariés, faisant preuve de pudeur, s'éloignaient volontairement de la harde pour consommer. Erreur d'appréciation, car ce sont les autres femelles qui, n'éprouvant pas le même besoin d'affection, prennent leurs distances et seules certaines jeunes éléphants encore nubiles resteront à proximité, profitant ainsi d'une excellente leçon des choses de l'amour.

Le septième ciel

Ce qui ne dérange nullement le mâle qui prend son élan, posant avec délicatesse ses pattes antérieures sur le dos de la partenaire tandis que son sexe réussit enfin à trouver l'orifice tant désiré et... en moins de 45 secondes l'instant de félicité (ou du moins on le suppose) s'achève. Brièveté qui doit laisser les jeunes nubiles perplexes, elles qui imaginaient peut-être l'existence d'une lune de miel prolongée!

En fait, le mâle demeurera un ou deux jours à proximité, chassant les plus jeunes mâles qui auraient la prétention de saboter son travail. Mais l'éléphante, qui sait devoir attendre deux années une mise-bas toujours problématique, acceptera encore bien volontiers les hommages de quelques autres prétendants lorsque le premier aura tourné le dos, la trompe et le reste.

Dame... le souvenir d'une extase de 45 secondes s'effacerait autrement bien vite de son esprit!

Pierre Lang

DES PINGOUINS-CLOWNS

Pas si bête!

Le festin des grizzlis - Un bon tiers des 300 ours gris des Montagnes-Rocheuses, proches du parc national de Yellowstone, se repaissent d'un insecte appelé «army cutworm moth», sorte de mite riche en graisses (80%) et en protéines (20%). C'est ce qu'ont appris les éthologues américains en étudiant ces ours gris depuis sept ans. Chaque été, des millions de «mites» s'envolent des «Grandes Plaines» vers des cimes de plus de 3000 mètres pour s'y gaver de la sève des fleurs sauvages. Au même moment, des grizzlis, plus aventureux que d'autres, s'élancent vers les sommets pour un annuel festin de rois: «20 000 insectes en huit heures, chaque jour».

Exploit du clown des mers - Les falaises vertes d'Hermaness, dans les îles Shetland, abritent des colonies de macareux moines, une variété de pingouin à gros bec triangulaire. Par centaines, ils creusent leurs nids à coups de pattes et de becs, là où le sol est le plus meuble. Puis, bien droits dans leur habit noir et blanc, masqués derrière leur gros bec orange et rouge, graves et comiques, ils observent le grand large. Soudain ils s'élancent, leurs pattes orange à la traîne, pour une expédition de pêche (jusqu'à 300 km). Au retour, ils serrent dans leur bec de clown, débordant de chaque côté comme une moustache, des petits poissons effilés, des lançons (appelés aussi équilibres ou anguilles des sables), qui sont minutieusement disposés tête-bêche, comme les sardines dans leur boîte. Une minutie qui continue d'intriguer les ornithologues.

Mieux que le veau d'or - Elle s'appelle *Houmen*. Elle est jolie, brune et finlandaise, cette petite génisse dont le lait devrait produire, chaque année, 80 kg d'érythropoïétine lorsqu'elle sera devenue vache. L'érythropoïétine est une hormone qui stimule la production des globules rouges, seuls capables d'enrayer les anémies sévères. C'est grâce à l'introduction, dans les chromosomes de *Houmen*, du gène humain permettant sa synthèse, que peut être obtenu le remède miracle. Une technique qui vaut son pe-

sant d'or, car un seul kilo de cette hormone coûte actuellement quelque 50 millions de francs suisses.

Meurtrière intelligence de l'étoile de mer - Gerald Durrell, au cours du tournage d'une série télévisée britannique, «The Amateur Naturalist», a découvert avec stupéfaction comment l'étoile de mer parvient à déguster une moule. Elle commence par écarter, par la force, les deux valves de la moule; une fois les deux moitiés de coquille bien écartées, elle sort son propre estomac, l'introduit entre les deux valves et digère ainsi la pauvre moule prisonnière de sa coquille.

Quatre pénis pour une femelle - Il ressemble à un hérisson l'échidné d'Australie, un petit mammifère ovipare dont la vie sexuelle est une curiosité. Au milieu de l'hiver australien, la femelle émet un signal; une dizaine de mâles se mettent immédiatement en rang derrière elle et ne la lâchent plus jusqu'à ce qu'elle enfouisse sa tête et ses membres antérieurs dans la terre pour ne plus laisser voir aux mâles que ses «bonnes dispositions». Les prétendants creusent alors une tranchée autour de la belle, ils se bousculent comme des collégiens jusqu'à ce que l'un d'eux parvienne au but. Suivent près de quatre heures de préliminaires et l'heureux élu peut enfin se servir de son quadruple pénis. Un acte qui ne dure jamais moins de trois heures...

Renée Van de Putte